



23/09/2013 - Psaume 100

## **Coeur tortueux et ambitieux**



Frère Philippe Verdin

Une belle dame de Florence vient trouver saint Philippe Néri. Elle confesse son goût pour la médisance. Philippe lui dit : « Vous allez prendre une poule. Vous parcourez les rues en la plumant et ensuite vous reviendrez me voir. » Philippe a la réputation d'être excentrique, mais aussi d'être un saint. En maugréant, la bourgeoise s'exécute, puis retourne auprès de Philippe. Le confesseur lui dit : « Maintenant vous retournez dans les rues et vous ramassez les plumes – Mais c'est impossible, elles se sont certainement envolées ! – Eh bien Madame, il en est de même pour vos médisances : vous les lancez en l'air et elles sont difficiles à rattraper. Vous avez médité sur votre voisine, votre belle-mère, votre collègue ; vous n'avez pas mesuré la portée de vos propos.

Ce sont des petits fauves lâchés dans les rues. Ils font des dégâts et quand on s'en rend compte, il est trop tard pour les faire rentrer en cage. »

Il nous faut la force de l'Esprit-Saint pour retenir les paroles mauvaises. Quand elles sortent de notre bouche, c'est trop tard. Le mal est fait. Le monde serait bien meilleur si nous arrêtons de juger, de dénigrer et de balancer. Dans sa première homélie, le pape François a fait remarquer : « Un peu de miséricorde changerait l'ambiance. » Ce miracle est à notre portée. Que l'Esprit mette une garde vigilante à notre bouche ! Notre cœur se dilatera et le venin de la médisance ne risquera pas d'empoisonner le monde.